

des terres détourne le cours des eaux vers le nord, dans la rivière Mackenzie, dont la vallée, qui s'étend sur une longueur de 2,500 milles, est un des traits caractéristiques des Territoires du Nord-Ouest, grâce à son peu d'élévation au-dessus du niveau de la mer. Dans ce bassin le terrain est moins plat. On trouve même des élévations assez importantes dans les montagnes du Caribou, Horn et Franklin, et le sol argileux des prairies fait place à un sol plus sablonneux et plus rocailleux. Les lacs Grand Esclave et Grand Ours, la moitié moins grands tous deux que le lac Ontario et moins élevés au-dessus du niveau de la mer que le lac Erié, sont aussi des traits remarquables de ces territoires; au nord et à l'est de ces deux grands lacs, le pays tombe en deçà du Bouclier Canadien* et le roc, caché par de minces couches friables incline doucement vers l'océan, sans hérissements dignes de mention pour en rompre la monotonie.

En procédant toujours vers l'est, mais plus au nord, on constate les effets orographiques de la baie d'Hudson. Celle-ci en raison de la profonde indentation qu'elle fait au continent et aussi des nombreuses rivières de l'ouest, du sud et de l'est qui s'y déversent, a un immense bassin de drainage, principalement dans les trois provinces du Manitoba, de l'Ontario et du Québec. La majeure partie de ce grand bassin, à l'exception toutefois du bassin de la rivière Nelson, est comprise dans le Bouclier Canadien, dont les caractéristiques de surface sont de la roche dure, apparente ou recouverte d'un sol peu profond qui confine l'agriculture vers les vallées ou les petits bassins. Dans le nord-est du Québec, où les élévations de plus de 2,000 pieds sont rares, il n'y a pas de grandes éminences, mais la surface est généralement accidentée par de nombreuses collines et dépressions parsemées d'innombrables lacs et cours d'eau. A l'ouest et au sud la baie d'Hudson est bordée d'une lisière de terre basse de moins de 500 pieds d'élévation et d'une largeur variant d'un à deux cents milles. A l'extrémité méridionale de ces terres basses et planes, le roc disparaît sous une couche profonde de terre appelée la zone argileuse du nord de l'Ontario.

Au sud et à l'est de la baie d'Hudson, le trait saillant, tant au point de vue orographique qu'au point de vue économique, est l'immense dépression dans laquelle se trouvent les Grands Lacs et le fleuve St-Laurent qui les relie à l'océan. La majeure partie du bassin des Grands Lacs et du St-Laurent se trouve à l'intérieur du Bouclier Canadien et possède les mêmes caractéristiques que celles que nous avons déjà vues. La vallée du St-Laurent, de Kingston à Québec, et la péninsule ontarienne formée par les Grands Lacs, appelés dans leur ensemble le bassin du St-Laurent, et dont la superficie est d'environ 35,000 milles carrés, font cependant exception. Cette région industrielle, qui renferme actuellement la majeure partie de la population du Canada est d'une grande importance économique; les conditions climatiques et la fertilité du sol en font une terre fort propice à la culture mixte.

Les Provinces Maritimes, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse et l'Île du Prince-Edouard, ainsi que la partie sud-est du Québec, comprennent au nord une prolongation des Apalaches. Mais à l'exception des montagnes Notre-Dame, dans la péninsule de Gaspé, les élévations relativement basses y sont plutôt des collines. Cette région tout entière peut être considérée comme une péninsule dont la côte brisée émerge hardiment pour séparer le golfe St-Laurent de l'Atlantique. C'est le fait saillant de l'orographie. A l'exception de la rivière Saint-John, les rivières qui coulent vers la mer ne sont pas très longues. C'est une contrée magnifique, au caractère changeant, et qui offre de bonnes terres à l'agriculture. Les échancrures de la côte offrent par ailleurs d'excellents mouillages et les seuls ports canadiens sur l'Atlantique qui restent ouverts à l'année.